Friedrich-Alexander-Universität
Philosophische Fakultät und
Fachbereich Theologie

Les luttes sociales feminisées

dans les hôpitaux et les crèches

en Allemagne



Prof. Dr. Ingrid Artus

IRES/Noisy-le-Grand, 13/3/2025



Contenu

1. **Les „luttes de soins“ en Allemagne: causes et contextes**
2. **Les grèves dans les hôpitaux**
    1. Développement et trajectoires
    2. Un conflit récent: L‘Université de médecine de Hanovre (*„Medizinische Hochschule Hannover“)*
3. **Les grèves dans les crèches**
    1. Développement et trajectoires
    2. Un conflict récent: la grève dans les crèches berlinoises
4. **Conclusion**

1. Les „luttes de soins“ en Allemagne: causes et contextes

Les „luttes de soins“ en Allemagne

Causes et contextes

- **Emancipation des femmes sur le marché du travail**
  - Augmentation du taux d’emploi des femmes
  - Meilleures qualifications est diplômes professionnelles
  - Mais encore: Segmentation du marché de travail/Féminisation des professions de soins
- **Nouvelles structures familiales**
- **Restructuration néolibérale du marché de travail, notamment dans le secteur public**
  - Pénurie de main-d'œuvre
  - Détérioration de la qualité du travail de soins et violation des standards éthiques et professionnelles
  - Crise de la réproduction
- **Nouvelles stratégies syndicales**

2. Les grèves dans les hôpitaux allemands

Développement et trajectoires

- **2015; Charité Berlin:** Premier grève avec succès pour une „convention collective de décharge“ (*Entlastungstarifvertrag).* Contenu: Règles exactes pour la répartition du personnel
- Nouvelles stratégies centrales:
  - Accords de service d‘urgence (*Notdienstvereinbarung)* permettent des „grèves des lits et des stations“
  - stratégies d‘*Organizing* démocratiques de bases

2015 – 2025: 27 conventions collectives de décharge, surtout dans des **hôpitaux universitaires**

- meilleure gestion des conséquences *(Konsequenzenmanagement)*, si les règles de dotation du personnel ne sont pas respectées; „points de décharge“ = périodes de repos supplémentaires
- Inclusion des services souvent externalisés des hôpitaux dans les conflits (nettoyage, transport des lits)
- Des alliances multiples avec les acteurs sociaux; Politisation des conflits
- Les conflits « coûtent chères » aux syndicats, mais rapportent beaucoup de nouveaux membres syndicaux

L‘Université de médecine de Hanovre

Un conflit récent (autonme 2024)



- Service publique du Land de Basse-Sax
- 600 grevistes; plusieurs semaines de négociations et des grèves d’avertissement
- Nouvelles contre-stratégies des patrons:
  - L’association patronale des *Lands Allemands* (*Tarifgemeinschaft deutscher Länder; TdL)* interdit la conclusion des „conventions collectives de décharge“ aux membres
  - Démarches juridiques contre les grèves (en parti avec succès; interdiction de quelques jours de grève d‘avertissement)
- **9/10/2024:** 96,9% des membres de ver.di votent pour une grève non-limitée (qui enfin n’étais pas nécessaire)
- **25/10/24:** Pas de convention collective, mais un accord en droit des obligations (*« schuldrechtliche Vereinbarung »*)
  - Règles de dotation du personnel
  - Pour 7 „points de décharge“ = une journée de repos supplémentaires
  - Inclusion des services (transport de lits etc.) dans les règles

3. Les grèves dans les crèches allemandes

Développement et trajectoires

2009: première « grève des crèches » (*Kita-Streik)* ou plus exacte: « **grève dans les Services sociaux et éducatifs** »

- pour une meilleure protection de la santé et une **réforme des règles de classification salariale**.
- **Mouvement collective sur le niveau de branche** => Impacte généralisée géographique – mais limitée aux services publiques
- **Jours de grèves tournantes**; des dizaines de milliers de grevistes, mais le résultat a déçu beaucoup d'attentes

2015: Plusieurs semaines de grève generale dans les crèches

- Stratégies démocratiques de base pendant la grève
- **Participation massive, mais des effets limitée**
- Longues querelles sur l'acceptation du résultat; conflits internes dans ver.di

2022 : Jours de grèves tournantes; structures démocratiques de base affaiblies

- Les éducatrices (et les parents) sont fatiguées de la pandemie Corona
- la lutte pour la réévaluation salariale est complétée par des **revendications de décharge de travail**
- Le premier jour de la grève a eu lieu **le 8/3/22**, stimulant des alliances entre syndicalistes et féministes.
- Resultat: (Entre autre) deux « jours régénératifs » (= deux jours de congé supplémentaires)

La grève (interdite) dans les crèches berlinoises

Un conflit récent (Juin – Octobre 2024)

- Grève « phare » en matière de « décharge » (*Entlastung);* revendication*:* règles de dotation du personnel et „points de décharge“
- Mouvement collective dans les 282 crèches Berlinoises publiques; ca. 7.000 employées; („taille gérable“)
- Bien préparé depuis 2023; récruitment des „acitvistes“; discussion intense
- Juin-Aout 2024: 13 Journée de grève d‘avertissement (ca. 2.000 employées)
- Discours représsif dans les médias; associations des parents se positionne contre la grève; le Senat Berlinois refuse de négocier sous prétexte que l'on serait exclu de la TdL
- Septembre 2024: 91,7% votent pour la grève générale dans les crèches
- Le Sénat de Berlin demande une injonction contre le lancement de la grève - et gagne dans deux instances. La grève est interdite avec l’argument, que ver.di se trouvait dans l'obligation de paix sur le thème de l'allègement des charges par le dernier accord tarifaire des Länder.



4. Conclusion

Conclusion

- Les grèves dans les hôpitaux et les crèches sont deux exemples marquants des conflits acharnées actuelles au sein de la crise de la réproduction.
- Elles montrent une confiance en soi féminine accrue. Dotées de bonnes qualifications, forcées et disposées à se nourrir non seulement elles-mêmes, mais souvent aussi leurs enfants et parfois leurs partenaires, ainsi qu'émancipées de plus en plus dans les syndicats, elles exigent non seulement un salaire égal pour un travail égal, mais aussi une réévaluation fondamentale du travail des femmes, plus de personnel dans les professions de soin et un allègement des charges de travail.
- Et ils vont bien au-delà des syndicats, car ils abordent des questions fondamentales : Pourquoi payons-nous les gens qui construisent des voitures plus que ceux à qui nous confions nos enfants ? Quelle est la valeur d'un bon système de santé et d'une bonne éducation pour une société ? Pourquoi le secteur social est-il si gravement sous-financé ? Les profits sont-ils plus importants que les vies humaines ?
- Mais les grèves de soins rencontrent souvent des conditions difficiles. Malgré une grande force de mobilisation, les ressources du pouvoir restent souvent précaires. De nouvelles tactiques de grève créatives et souvent des alliances avec d'autres mouvements sociaux sont nécessaires pour exercer une pression politique. De cette façon, les nouvelles grèves des femmes contribuent à la revitalisation des syndicats et au renouveau du mouvement ouvrier.

Conclusion

- Ces derniers temps, les tentatives de répression à l'encontre des grèves des soins se sont multipliées, non seulement de la part des organisations patronales, mais aussi du côté politique.
- Il semble, que la grève des crèches interdite à Berlin n'est pas un hasard, mais s'inscrit dans une histoire récente où le droit de grève, déjà faible en Allemagne, est attaqué, contesté et parfois encore restreint.
- La grève interdite des crèches berlinoises s'inscrit donc, d'une part, dans le cadre des conflits exacerbés entre syndicats et (associations de) patrons et, d'autre part, dans une dynamique virulente du féminisme contre l'anti-féminisme. Il intervient à une époque où les idées réactionnaires se renforcent de diverses manières (cf. le pourcentage d'électeurs de l'AfD). Le soi-disant « changement d'époque » (*Zeitenwende)* après le début de la guerre en Ukraine et la militarisation de l'économie et de la société résultent dans des milliards d'argent public qui sont utilisés pour l'armement au lieu pour l'amélioration de la situation des soins dans les hôpitaux et les crèches.
- Mais malgré tout: La « crise de réproduction » ne peut pas être interdite. Elle doit être résolue.
- Et c’est sur: Le cycle des luttes des dernières quinze années a permis une prise de conscience. Des milliers de travailleurs/euses de soins ont acquis une expérience de la grève. Le taux de syndicalisation a augmenté. Il est donc sur et certain que les luttes passées ont préparé le terrain pour les grèves à venir.

Merci pour l‘attention!

